

Les principales menaces liées au volcanisme sont les nuées ardentes. Dans une moindre mesure, les chutes de trépas, glissements de terrains, émanations de gaz toxiques et coulées de laves. La mise à l'abri se fait par l'évacuation. Respirez à travers un linge humide si l'air est trop chargé en gaz ou en cendres. Quittez la zone menacée. Rejoignez les points de ralliement et d'évacuation si vous ne disposez pas de moyen de transport particulier. Ne pas se réfugier dans le fond des vallées ou dans les sous-sols. Gagnez un endroit abrité et solide pour écouter les consignes de sécurité à la radio. Laissez couler les larmes, reconnaissez votre peine, ne gardez pas en vous ce flot tumultueux.

On veut tous.x.tes courir plus vite.
Courir sur la pointe des pieds pour courir plus vite.
Utilisez la force et le poids de vos bras pour courir plus vite.
Augmentez votre vitesse de respiration pour courir plus vite.
Boostez votre cardio pour courir plus vite.
Faites de la musculation pour courir plus vite.
Entraînez-vous à courir plus vite.
Tenez un journal de course, choisissez un mantra, cassez vos habitudes pour courir plus vite.
Je cours aussi vite que le vent. Mon deuxième prénom c'est Rapide.
Apprenez à respirer efficacement pour courir plus vite.
Restez en bonne santé, buvez beaucoup d'eau, étirez-vous pour courir plus vite.
Mangez mieux pour courir plus vite. Si vous perdez un peu de graisse et qu'en même temps vous augmentez votre force et votre explosivité, vous allez forcément courir plus vite.

Protège-dents, 2019

texte performé à plusieurs reprises, à la Comédie de Caen - CDN de Normandie,
à l'ésam Caen/Cherbourg, à l'Artothèque espace d'art contemporain de Caen,
protège-dents en bouche, de ceux qui sont utilisés pour la pratique de la boxe ou du rugby par exemple

MARIANNE DUPAIN *TRANSPARATION*

PORTFOLIO

Marianne Dupain pratique la sculpture, la performance et l'écriture. Traite de l'injonction à la performance que subissent nos corps dans la société capitaliste actuelle. Les formes qu'en sculpture elle travaille évoquent un corps tantôt surmené, parfois sur-musclé, transcendé ou dépassé et ses tentatives de réponse à une demande de productivité sans cesse augmentée, sans cesse accélérée. Elle pense ce corps contemporain notamment au travers des objets qui l'entourent avec lesquels il interagi. Non sans dérision, en performance son propre corps comme les corps qu'elle invite à performer sont mis à l'épreuve, en tension et observent des injonctions psychiques, sociales, culturelles ou sexuelles. De manière récurrente le registre convoqué est sportif, car elle y voit là un fascinant miroir de la société capitaliste contemporaine dans laquelle nous évoluons.



Tartine, 2021
simili cuir et tube de cuivre



Haltère 1, Haltère 2, Haltère 3, 2021
bois



extrait

Le défi est sans grand risque, au pire je souffrirais d'un désagrément passager, au mieux j'améliorerais ma discipline propre et ma tolérance à l'inconfort. En m'obligeant à faire une chose qui n'est généralement pas perçue comme agréable, j'entraîne mon corps à obéir à ma volonté.

Dents qui claquent, les corps se tendent, c'est électrique. Le sang afflue de manière importante au cerveau, deux à trois minutes suffisent, la production d'endorphines en est dynamisée. Ce neurotransmetteur secrété par l'hypophyse pour lutter contre la douleur diffuse maintenant tranquillement l'agréable sensation de plaisir. Moins de fatigue et d'avantage de bonne humeur, quelques courtes minutes suffisent à mettre en action cet antidépresseur puissant, naturel.

La douche froide c'est bon pour le moral !
La douche froide c'est bon pour le moral !
La douche froide c'est bon pour le moral !

Et pour le plaisir de me compte que, fondamentalement, je n'ai pas besoin d'une douche chaude. Et ça renforce mon immunité. Et ça m'aide à mieux dormir. Et ça accélère mon métabolisme en entraînant une dépense calorique. Et ça ressert mes écailles capillaires. Et ça ressert les pores de ma peau. Ça augmente mon taux de testostérone.

J'ai traversé Paris à vélo sous la pluie, de nuit, un sac trop lourd sur le dos. Je rentre je prends une douche froide. J'ai passé une partie de la nuit à trembler trempée d'angoisse dans des draps gras. Je me lève je prends une douche froide. J'ai perdu. J'ai encore perdu contre Jimmy. Dans le vestiaire je prends une douche froide.

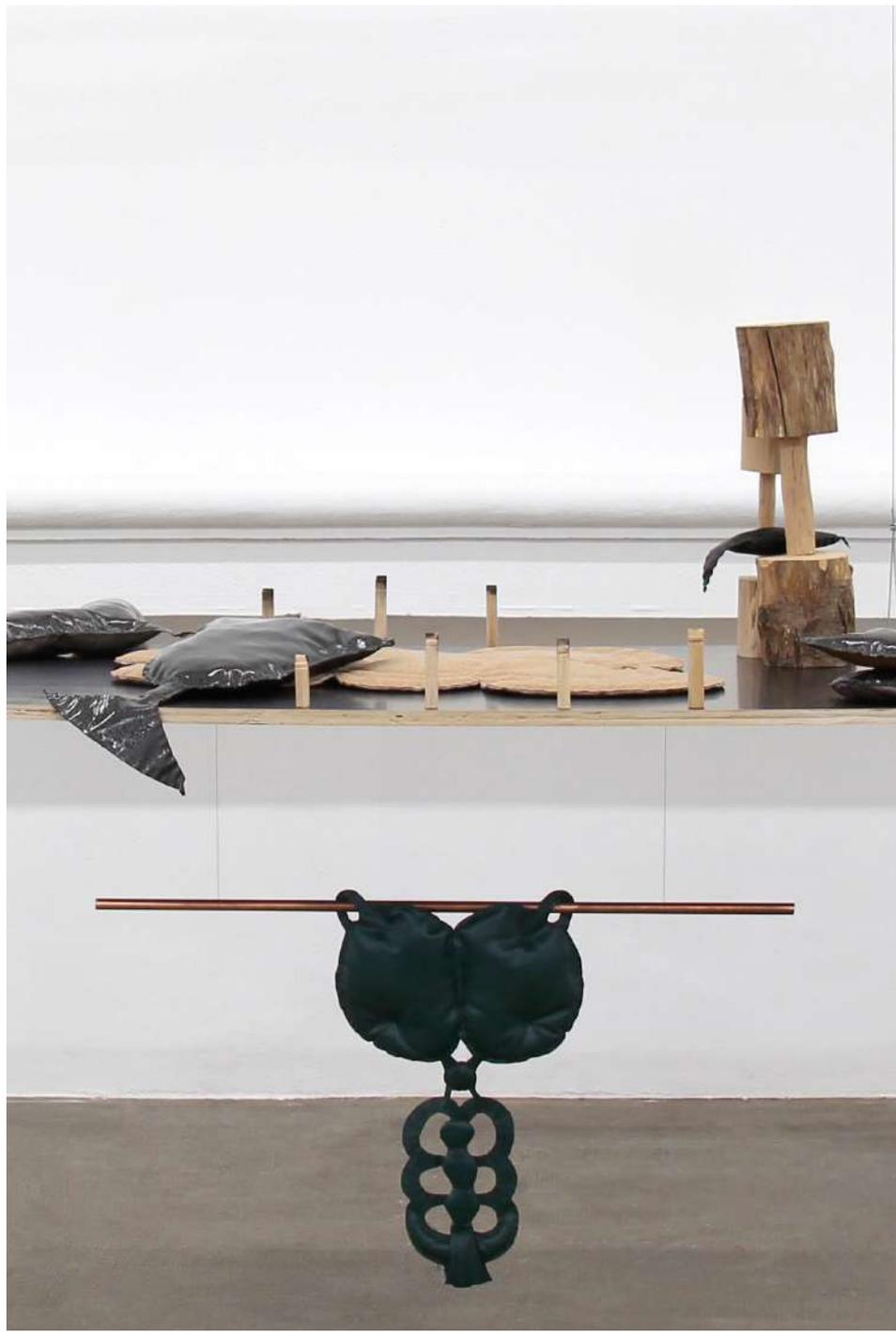
Et je repense et j'y repense.
Comment je n'arrivais pas à régler la température de l'eau.
Ça coulait bruyamment
alors que je voulais faire le moins de bruit possible
et y'avait un truc à comprendre
que je ne comprenais pas.
J'avais trop peur
d'y passer trop de temps sous la douche.
Je ne voulais pas
te laisser seule sans moi trop longtemps.
Je claquais des dents.
Elle avait de la chance la douche
de te voir tous les jours.
J'étais glacée.

Quand parfois j'y repense, quand toujours j'y pense, quand j'y pense trop je prends une douche froide. Alors le neurotransmetteur secrété par l'hypophyse pour lutter contre la douleur diffuse tranquillement son agréable sensation de plaisir.

Douche froide, 2021
texte performé, en duo avec Paul Lepetit,
performeur.euses : Jonathan Boy et Janna Zhiri
à la Comédie de Caen - CDN de Normandie



Tabliers, 2021
lin, liège, sapin, tube de cuivre et matériaux divers



Feux, 2021
bois, textile, tube de cuivre et matériaux divers

extrait

Elles avaient été attentives. Elles avaient envisagé l'éventualité d'une évacuation. Elles avaient préparé l'équipement nécessaire, elles disposaient d'une réserve d'eau potable et d'aliments. Elles avaient prévu plusieurs masques anti-poussières et des casques. Elles avaient stationné les vélos de façon à permettre un départ facile et rapide. Elles avaient identifié les voies d'évacuation et les zones à éviter. La vie reste possible dans la zone du volcan, dès l'instant où l'on respecte les zones d'exclusion.

Elles auraient voulu dîner à deux en haut du volcan.

Elles avaient informé les pompiers avec calme et précision. Elles avaient dit Siri, appeler les pompiers. Elles avaient stationné les vélos de façon à permettre un départ facile et rapide. Elles avaient fui, le feu, dans le dos. Elles avaient pédalé furieusement à la recherche d'un abri, d'un écran de protection, d'un rocher, d'une butte de terre ou d'un muret. Elles n'avaient pas pleuré.

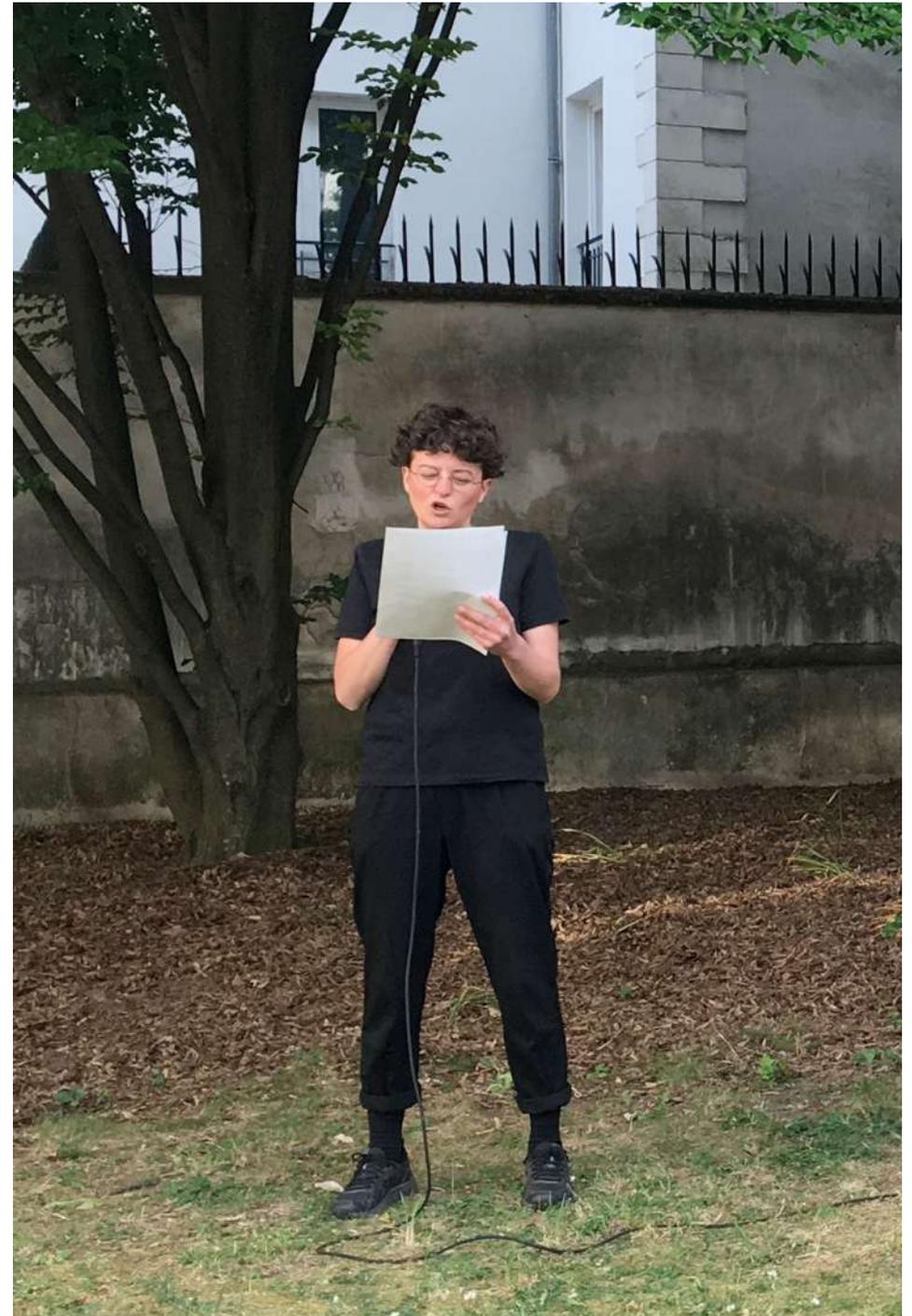
Elles auraient voulu dîner à deux en haut du volcan.

Mais la roche chaude liquide et semi-liquide. Mais la lave et les gaz libéré.e.s de manière explosive. Mais l'avalanche incandescente. Mais le magma fraîchement érupté s'écoulait sur les flancs. Et la lave se déplaçait rapidement, elles pédalaient toujours furieusement. Elles avaient dit Siri, appeler les pompiers, avec calme et précision. Si les risques sont naturels et inévitables, les catastrophes, dit Siri, peuvent être évitées. Elles avaient stationné les vélos de façon à permettre un départ facile et rapide. Elles avaient identifié les voies d'évacuation et les zones à éviter. La vie reste possible dès l'instant où _

Parce qu'elles auraient voulu
dîner à deux
en haut.

Elles pédalaient fort et puis la racine qui traversait le chemin avait déformé le chemin. Elles ont avalé leurs dents. Dis Siri, que faire ? Le conseil souvent donné aux personnes ayant ingéré un débris dentaire est de manger des asperges ou des poireaux. Les fibres de ces légumes forment un cocon autour du corps étranger et facilitent le transit intestinal. En toute sécurité. Dis Siri j'ai avalé ma dent que faire ? Dis Siri j'ai avalé ma dent pendant que je tentais d'échapper à l'éruption du volcan, que faire ?

Elles avaient été attentives, 2022
texte performé, accompagnée par Jd Sleksi,
jardin du Musée d'art et d'histoire Paul Éluard de Saint-Denis





Xtrem, 2019
sapin, acier



Le Goût, 2019
coupes et trophées, chantilly, sapin



Deux pieds gauches, 2020
briques de terre crue, béton de chaux, ciment



Aprée, 2020
acier laqué, béton de chaux, poudre de marbre, pigments naturels



Face nord, 2020
peuplier, sapin, graviers de construction, béton de chaux, peinture, aluminium

Je trempe ma nourriture dans du liquide avant de la porter à ma bouche, ça rend les aliments plus faciles à mâcher et alors plus faciles à avaler. Il est encore possible de faire des boulettes des aliments, les séparer, en plusieurs morceaux, puis mastiquer avec énergie. Je penche la tête en arrière et fais de petits mouvements, je sautille et laisse la gravité m'aider.

Je sais que t'en es et je ne connais pas une athlète qui se lève le matin et qui se dit okay aujourd'hui je vais finir deuxième. Tu veux être sur la plus haute des marches et cracher. Parce qu'on veut tous être en haut de la montagne et cracher.

Et je sais aussi que toi aussi c'est la seule chose qui puisse te faire monter les larmes aux yeux comme ça, en un quart de seconde : il suffit que la commentateur.ice s'emballe un peu, que la caméra filme en gros plan le visage de l'athlète au bord du gouffre mais qui reste debout et qui, dans un dernier élan, se jette la première sur la ligne d'arrivée et roule et roule. Et t'aimerais toi aussi susciter pareille émotion. Ou pleurer toi-même en la regardant dix fois la cassette. Tu te la joues dans la tête la cassette, de cette scène pas encore enregistrée et tu pleures déjà.

Alors tu pédales, tu pédales, toujours en danseuse, tu danses et tu pédales parce que tu veux pouvoir trembler à l'arrivée et tu veux pouvoir le lever bien haut ton trophée bariolé. Tu vas pouvoir la lever bien haut ta coupe en plastique, fièrement parce que t'as bien pédalé. Et tout le monde va te regarder. Tu vas pouvoir l'embrasser ton trophée, tu pourras le lécher, le sucer ou bien le croquer comme il fait Raphael Nadal quand il gagne Roland-Garros, à chaque fois il le croque son trophée, comme pour vérifier qu'il est pas en chocolat. La victoire elle est là et elle n'est pas en chocolat, elle est là à portée de bras, tu pédales, tu pédales et tu t'échappes maintenant, tu danses seule. Et c'est bon, c'est bon, il n'y a plus personne dans ta roue, t'es seule dans le dernier kilomètre, t'es seule dans le dernier 100 mètres, tu balances ton corps dans un dernier mouvement d'effort, la route brûle, le public hurle, la ligne blanche s'efface sous ton passage. Tu voles et _

Je ne finirai pas mon repas ce soir. Mais je trempe ta nourriture dans du liquide avant de la porter à ta bouche, ça rend les aliments plus faciles à mâcher et alors plus faciles à avaler. Il est encore possible de faire des boulettes des aliments, les séparer, en plusieurs morceaux, puis mastiquer avec énergie. Je penche ta tête en arrière et tu fais de petits mouvements, tu sautilles et laisse la gravité t'aider.

extrait

Elle est grande, très grande. Elle est large, très large. Ses épaules sont larges, son cou semblable à celui du taureau. C'est qu'à la salle elle a développé, couché, poussé, travaillé. Elle est grande, très grande, ses épaules larges, très larges et son cou semblable à celui du taureau. Étonnante, effarante. Ses épaules sont larges, très larges, son cou semblable à celui du taureau. C'est qu'à la salle elle a poussé, travaillé, développé, couché. Elle est grande, elle est très grande, elle est large, elle est très large. Ses épaules. Son cou est semblable à celui du taureau. Gonflée, taillée, sculptée. Huilée, sa peau douce, super douce qu'on aimerait caresser, qu'on aimerait pincer, qu'on aime _ On aime. Le soir en s'endormant, quand on part c'est avec elle. Et on en a plein les mains et ça glisse et ça tâche les tissus. On part avec elle et on en a plein les mains et plein les avant-bras et plein sur les vêtements. Huilée. Elle est grande et large et son cou est semblable à celui du taureau. On dit d'elle qu'elle _

Les joues sont rouges dans le cou dur, très dur, ferme, très ferme. Le poil est ras. Elle est grande, elle est large. Et avec elle on s'endort. Sa respiration super forte, super bruyante, berce et c'est comme ça qu'on s'endort. Les joues sont rouges dans le cou dur, très dur, ferme, très ferme et au poil ras. Plein les mains, plein les avant-bras, les vêtements. Expirations super-bruyantes, super-roulantes. On s'endort.

La peau est douce, le poil est court et ça sent la serviette humide qui ne sèche pas. Ça sent le vestiaire, le néon. Tour de cuisse hallucinant. Elle se présente de profil et les mains jointes. Tour de cou. Effarant. Elle se présente de profil et les mains jointes. Les mouvements sont sûrs, lents, précis, la peau huilée, toujours et qui tâche les vêtements, les tissus, les mains. Les mouvements sont sûrs. Les coudes pliés, elle casse les poignets pour exhiber maintenant d'énorme biceps.

Quand on s'endort c'est avec elle qu'on s'endort. Avec elle qu'on part quand on part. Les joues super rouges, le cou super doux. Plein les mains. Elle est grande, très grande. Elle est large, très large. Ses épaules sont larges, son cou semblable à celui du taureau. C'est qu'à la salle elle a développé, couché, poussé, travaillé. Huilée, sa peau douce, super douce qu'on aime _ Plein les mains et ça glisse et ça tâche les tissus. Plein les mains et plein les avant-bras, les vêtements. On part avec elle. Ses épaules. Son cou semblable à celui du taureau. Tour de cuisse. Elle est large, très large. Elle est grande, très grande. Ses épaules. Son cou.



Aussi préparé.x.e et déterminé.x.e que tu sois, 2019
performance ; performeur : Paul Lepetit

MARIANNE DUPAIN

<http://mariannedupain.tumblr.com>

+33 6 41 57 41 29
marianne.dupain@hotmail.fr

Née en 1989 à Saint-Etienne
vit et travaille à Caen et en Seine-Saint-Denis

Membre du collectif OK

CURRICULUM VITAE

RÉSIDENCES

- 2022 • Galerie l'axolotl, Toulon (Var)
• Villa La Brugère, Arromanches-les-Bains (Calvados)
• MCATH, Ath (Belgique)
• Les Fours à chaux, Regnéville-sur-Mer (Manche)
• *Fanal Parade* par Data Rhei, Île de Sein (Finistère)
- 2021 • *Arca Doc*, Doc!, Paris
• Maison d'en Face, Atelier Insolent, La Prétière (Doubs)
- 2020 • Frac Normandie Caen et Pôle muséal de Lisieux (Calvados), résidence d'artiste sur le territoire normand, dans le cadre du dispositif Territoires Ruraux Territoires de Culture

BOURSE

- 2020 • Aide à la recherche « Etat d'Urgence », Région Normandie et association RN13bis

EXPOSITION PERSONNELLE

- 2020 • *Dernier kilomètre*, parc du château-musée de Saint-Germain-de-Livet (Calvados) ; Frac Normandie Caen et Pôle muséal de Lisieux

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2022 • *Topos*, Musée d'art et d'histoire Paul Éluard, Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) ; cur. : collectif Cella
• *Point-point #3*, en extérieur dans la ville d'Avranches (Manche)
• *L'heure des citrons*, MCATH, Ath (Belgique)
• *Tu fais des "oh, ah" t'es K.O.*, Galerie l'Axolotl, Toulon (Var)

- 2021 • *Egg Collector*, Doc, Paris
• *OK DOC*, Doc, Paris ; cur. : collectif OK
• *XOXO*, Galerie l'Axolotl, Toulon (Var) ; cur. : Julien Carbone & Léo Fourdrinier
• *La Maison d'en Face expose ses résident.e.s*, Hôphopop, Besançon (Doubs)
• *OK Laba*, Laba, Caen (Calvados) ; cur. : collectif OK
• *Étape #2*, en extérieur dans la ville de Pont-Audemer (Eure) ; cur. : Anne Cartel et Mathilde Legendre
• *Mais on reste en orbite*, Maison d'en Face, La Prétière (Doubs) ; cur. : Atelier Insolent

- 2020 • *Quo Vadis ?*, Musée d'Art et d'Histoire, Lisieux (Calvados) ; cur. : Anne Cartel et Cédric Pannevel

- 2019 • *Biennale de la jeune création contemporaine Mulhouse019*, Mulhouse (Haut-Rhin), avec le collectif OK
• *Magma Reclaim The Climax*, Kanal, Bruxelles (Belgique)
• *Ensemble*, Abbaye Saint-Ouen, Rouen (Seine-Maritime) ; cur. : Edith Doove
• *FIX19*, Catalyst Arts Gallery, Belfast (Irlande du Nord)
• *OK loto*, Frac Normandie Caen, Caen ; cur. : collectif OK et Frac Normandie Caen
• *OK mystère*, La Recherche, Cherbourg (Manche) ; cur. : collectif OK
• *Un maximum de ...*, église désacralisée Saint-Nicolas, Caen ; cur. : collectif OK

- 2018 • *À Venir #2 - Zone de confort*, exposition collective en vitrines, dans des locaux commerciaux inoccupés à Caen et Cherbourg ; cur. : collectif À Venir
• *66% there*, Catalyst Arts Gallery, Belfast (Irlande du Nord)
• *OK Cargö*, Le Cargö, Caen ; cur. : collectif OK
• *Go beyond art*, Sailortown, Belfast (Irlande du Nord) ; cur. : collectif Household

- 2017 • *Glue Eyes*, exposition collective dans une maison en construction inachevée, Colletot (Eure) ; cur. : Lauren Coullard et Arnaud Deschin Galerie
• *On ne peint plus les marquages au sol*, exposition collective en appartement chez Amalia Vargas, Caen ; cur. : Amalia Vargas
• *La Moitié Manquante*, Café des Images, Hérouville-Saint-Clair (Calvados)

PERFORMANCES

- 2022 • *Homoérotique et anti-olympique, épique et romantique*, MCATH, Ath (Belgique)
• *Elles avaient été attentives*, accompagnée par Jd Sleksi, Musée d'art et d'histoire Paul Éluard, Saint-Denis (Seine-Saint-Denis)
• *Protège-dents*, festival Point-point #3, Avranches (Manche)
• *Entraînez-vous à sourire beaucoup pour apprendre à sourire tout le temps*, à Carantilly sur le territoire manchot, pour sortie de résidence des Fours à chaux, Regnéville-sur-Mer (Manche)
• *Elle est grande, très grande. Elle est large, très large. Ses épaules. Son cou semblable à celui du taureau*, dans la cadre de l'évènement Fanal Parade proposé par Data Rhei, Île de Sein (Finistère)

- 2021 • *Douche froide*, en duo avec Paul Lepetit, sur une invitation de Romuald Jandolo, Comédie de Caen - CDN de Normandie, Hérouville-Saint-Clair (Calvados)
• *Crevé.x.es*, en duo avec Alexis Debeuf, sur une invitation du Frac Normandie Caen, en mouvement entre Lisieux (Calvados) et Pont-Audemer (Eure)
• Performance (sans titre) avec le collectif Diction Limite, dans le cadre du festival Magma, Lieu Commun, Toulouse (Haute-Garonne)

- 2020 • *Performance sportive, vers les sommets*, parc du château-musée de Saint-Germain-de-Livet (Calvados), Frac Normandie Caen et Pôle muséal de Lisieux
- 2019 • *Death is all you need*, création collective et représentations d'un opéra en deux parties, Comédie de Caen - CDN de Normandie, Hérouville-Saint-Clair
- 2018 • *Performance sportive*, invitée par le collectif Manoeuvre dans le cadre du festival Interstice, Centre Chorégraphique National de Caen Normandie, CCNC, Caen
 - *Aussi préparé et déterminé que tu sois*, Impressions Multiples, Caen
 - *Interventions sportives*, invitée par le collectif OK dans le cadre d'une nuit de performances, église désacralisée du Saint-Sépulcre, Caen
- 2017 • *Sportive Performance*, BIFPA17 Belfast International Festival of Performance Art, Glass Box Gallery, Belfast (Irlande du Nord)
 - *Performance sportive*, invitée par le Frac Normandie Caen dans le cadre de l'inauguration de YOLO Parcours d'Art Contemporain, Hôtel dieu, Valognes (Manche)
 - *Performance sportive*, invitée par IGDA 2.0 Galerie associative, durant l'évènement Paradoxe #1, Château de Rots, Rots (Calvados)
 - *Bras de fer*, performance réalisée avec le collectif Petites Annonces, invitée par Project-Odoomak dans le cadre de l'évènement Playground, Atrium de l'ésam Caen

COMMISSARIAT D'EXPOSITION

- 2020 • *En bonnes mains*, Musée du Vieux Manoir, Orbec (Calvados)

PUBLICATIONS

- 2021 • *Looking for Macguffin** par Fiona Vilmer, paru dans la revue Insert du réseau Rn13bis art contemporain en Normandie
 - *PAUSE N°2 : Annabelle Agbo Godeau, Max Coulon, Marianne Dupain* par Ananay Arango et Anastasia Krizanovska

INTERVENTIONS PEDAGOGIQUES

- 2019 • Assistante d'enseignement artistique, dans le cadre du programme Culture Justice, Centre de détention de Caen
 - Chargée d'enseignement artistique en tant que vacataire, public adulte et enfant, dans le cadre des cours dits Grand public, ésam Caen/Cherbourg, École Supérieure d'Arts et Médias de Caen/Cherbourg

FORMATION

- 2014-2019 • ésam Caen/Cherbourg, École Supérieure d'Arts et Médias de Caen/Cherbourg ; obtention du DNSEP en juin 2019
- 2017-2018 • semestre d'études à l'Université d'Ulster, département 'Sculpture & Lens', Belfast (Irlande du Nord) ; dans le cadre du programme d'échange européen Erasmus
- 2009-2014 • cinéma, audiovisuel et arts numériques, Université Paul-Valéry, Montpellier

crédits photos du portfolio :
Michèle Gottstein,
Kévin Mary,
Paul Lepetit,
Marianne Dupain